Publié le 02/07/2013 à 06h00
Par **didier piganeau**

8 **commentaire(s)**

Suivez le guide des villas de la Belle Époque

Le deuxième opus consacré à l'architecture royannaise vient de sortir.



Frédéric Chasseboeuf sur les marches de la villa Saint-Cloud, en compagnie de Lavinia, la propriétaire (en haut à droite), de sa famille et de ses amis. (photo D. P.)

C'est une immense maison qui sent les vacances d'autrefois. On entendrait presque les cris d'enfants résonner dans l'immense hall d'entrée. La villa Saint-Cloud, rescapée du bombardement de 1945, malgré les rénovations et autres modernisations, a gardé sont charme suranné.

Construite au crépuscule du XIXe siècle par le célèbre architecte Henry Boulan, la villa du boulevard Garnier achetée il y a une trentaine d'années par Lavinia Baker, une Américaine éprise de Royan, figure bien évidemment dans le dernier ouvrage de Frédéric Chasseboeuf « Le guide architectural Royan 1900 » qui vient tout juste de sortir aux éditions Bonne Anse. Et c'est précisément dans le cadre de cette magnifique demeure, chargée de souvenirs et d'histoires, qu'il a présenté son livre avec l'éditeur Pierre-Louis Bouchet.

Dans le détail des façades

« Nous voulions le complément du "Guide architectural 1950" d'Antoine-Marie Préaut, réédité chez Bonne Anse en 2012 », expliquent l'auteur et l'éditeur.

Désormais c'est toute l'histoire architecturale de la ville qui est couverte par ces deux volumes de même taille et qui bénéficie de la même maquette.

Tout comme le « Guide architectural 1950 », le « Guide Royan 1900 » n'est pas un simple catalogue de toutes les villas ou édifices publics répertoriés dans la ville et ses proches environs. Les 389 pages illustrées de photos de l'auteur sont une somme formidable d'informations sur tout ce qui a été construit entre la fin du XIXe et un gros le premier tiers du XXe siècle. Les maisons particulières bien

sûr, mais aussi les édifices publics, les hôtels et même le monument aux morts et les cimetières. L'ensemble est classé par quartiers, et des plans au début de chaque chapitre renvoyant à des itinéraires permettent de se déplacer facilement dans les pages sans risque de s'égarer.

Fréderic Chasseboeuf en historien de patrimoine curieux et méticuleusement a scruté les façades, les entrées, les toitures, les corniches, les balcons pour dénicher les détails architecturaux, les originalités de chacune des maisons. Il s'est bien sûr plongé dans les archives de la ville, il a rencontré les propriétaires pour mieux nous raconter le passé intime - et parfois même sulfureux ! - de plusieurs d'entre elles.

Zola et Le Rêve

Ainsi par exemple, la villa Uranie boulevard Garnier a été édifiée par Charles Baïhaut, député de Haute-Saône et éphémère ministre des Travaux publics en 1886. Grisé par son ascension aussi rapide que douteuse semble-t-il, il fit commencer les travaux en 1891, mais rattrapé par un scandale financier lié au canal de Panama, il goûta la paille humide des cachots avant de savourer à la quiétude de sa maison royannaise à peine achevée. Maison qui fut bien vite vendue aux enchères, malgré la réhabilitation du ministre trois ans plus tard.

Lucien Fugère était l'un des plus grands barytons de la Belle époque, mais contrairement à nos bobos contemporains soucieux de leur image et de leur train de vie ostentatoire, il fuyait les flashs et les caméras qui n'existaient pas encore pour vivre dans la discrétion la plus totale à Royan. Aussi se fit-il construire la modeste villa Mamette près de la plage du Chay. Alfred Couturaud (1864-1922) était un artiste d'un autre genre puisqu'il était peintre. Il voulut dans sa villa Notre-Dame-des-Flots, boulevard de la Côte -d'Argent, faire entrer la lumière à grands flots pour travailler ses toiles. Ce qui explique les fenêtres monumentales.

Émile Zola n'a jamais si bien écrit sur la misère humaine qu'en travaillant à Royan avec vue sur mer. Il a effectué plusieurs séjours dans la villa Paradou (hélas détruite dans les années 70), boulevard Garnier, et passa en 1888 quelques semaines dans la villa voisine opportunément appelée Le Rêve. Qui n'avait rien d'un assommoir…

Guide architectural de Royan « Bonne Anse » de Frédéric Chasseboeuf. 38,50 €

Royan



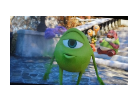


Aujourd'hui	Demain	Après-demain
19° / 28°	20° / 27°	20° / 27°

Blog du correspondant local



Saint-Georges-de-Didonne et le Pays Royannais
Estuaire en live, c'est vendredi



Saint-Georges-de-Didonne et le Pays Royannais
Le Cinéma le matin, c'est pour les bambins



Saint-Georges-de-Didonne et le Pays Royannais
Athlétisme : 10 kilomètres de la Côte de Beauté

Tous les blogs des correspondants

Les + Lus | Commentés | Envoyés

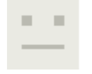
1 Vidéo : huitième et dernier encierro de Pampelune 2013 — 32
2 Effrayant septième encierro à Pampelune : comment expliquer cette bousculade ? — 63
3 Lacanau : bagarre entre jeunes et poubelles incendiées — 5
4 Garde d'enfants : un père de Charente-Maritime perché sur un toit — 20
5 Défilé du 14 juillet : huées et sifflets au passage de François Hollande — 197

Vos commentaires 8 Réagir


Wilzouk
04/07/2013, à 14h12
Alertez

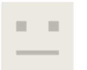
Mes plus sincères félicitations cher Frédéric! L'unique façon de préserver le patrimoine architectural d'une ville est en racontant la petite histoire de ses demeures et bâtiments. Tu as dépensé autant d'energie et d'efforts tous ces années pour instruire les gens dans l'amour à la Ville balneaire de Royan. Bravo!

Réagir


ouranos
02/07/2013, à 21h50
Alertez

que le débat me fait sourire : l'architecture n'est jamais figée, même celle des années 1900-1930 rompait avec son temps (inspiration basque (toiture + couleur), inspiration anglo-normande à travers la forme chateau (materiau, tour, créneau)

Réagir


ouranos
02/07/2013, à 21h46
Alertez

lire et ecouter fréderic Chasseboeuf m'a permis de mettre de l'ordre dans ma perception de l'architecture royannaise 1900-1930 d'apprécier esthétiquement l'architecture comme un ensemble cohérent . ces architectes des années 10 à 30 avaient de la jugeotte, ils savaient passer du général au particulier, s'adapter et évoluer avec leur temps. J'ai pu m'appercevoir que les architectes des années 50 n'étaient pas mal non plus (souci des clotures, des portes, des formes de balcons,etc...)? c'est de ce point de vue que le débat me f

Réagir

Sainte Barbe
02/07/2013, à 19h43
Alertez

Bravo mr Chasseboeuf Frederic...voila de la culture accessible et compréhensible par tous y compris les incultes !!! Royan des années 1900 ; c est du royan de nos alleux, et, royan des années 1950 ; c est royan de nos beaufres !
Nous comptons sur la nouvelle génération d architectes pour créer royan des années 2000 ; faire royan nouvelle génération. Nous serons ainsi la station balnéaire de la Californie de France.

Réagir

COTTON17
02/07/2013, à 14h33
Alertez

Ras le bol de ces vieilles rombières et leur belle époque. Vivons déjà à la notre et arrêtons avec cette nostalgie de fausse bourgeoisie. La plupart n'ont plus un sous en poche.

Réagir


sans blabla
02/07/2013, à 14h12
Alertez

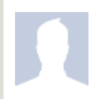
c'est sur ils nous gonflent,ce n'était pas la belle époque pour tous le monde......un peu de pep's pour Royan ce serait bien vue..

Réagir


ray17200
02/07/2013, à 11h42
Alertez

il commence a nous fatigués avec la belle époque

Réagir



LE ROYANNAIS
02/07/2013, à 06h33
Alertez

Bravo pour ces initiatives et cette histoire locale !
ET merci pour ces beaux volumes qui mettent bien en valeur notre patrimoine !

Réagir

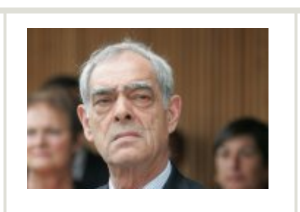
Réagir

Les titres principaux

Actualités | **Sports** | **Faits divers**








Hollande : "probabilité très forte" que...
Bordeaux

Mérignac : le licenciement tourne à l'aigre au...
Bordeaux rive gauche · Bordeaux

Lacanau : retour sur la bagarre générale à la...
Lacanau

Emmanuelli : "Le report de la LGV Bordeaux-...
· Hendaye · Bayonne · Saint-Jean-de-Luz

Un enfant de 5 ans meurt noyé à Bordeaux-Lac
Mouliets-et-Villemartin

